



Edouard Geffray : « nous constatons une forme de banalisation de la violence »

Edouard Geffray : « nous constatons une forme de banalisation de la violence »

Posté par Arthur Courtois | Fév 13, 2026 | Primaire | 0

Ce jeudi 12 février 2026, le ministre de l'Éducation nationale s'est adressé aux parents d'élèves dans une lettre parue au Bulletin officiel. Il déclare vouloir un « sursaut collectif ».



Edouard Geffray souhaite l'implication personnelle des parents. Image : Getty

Dans une lettre parue au Bulletin Officiel du jeudi 12 février, Edouard Geffray s'est adressé aux parents d'élèves. Dans cette lettre, il a dénoncé une forme de banalisation de la violence au sein des établissements scolaires. Le ministre de l'Éducation nationale a également pointé du doigt le harcèlement dont plus d'un enfant par classe en moyenne serait victime. Edouard Geffray a qualifié cette situation d'inacceptable et a appelé à un « sursaut collectif ».

« On a besoin de vous »

Le ministre n'a pas simplement dressé un bilan de la situation. Edouard Geffray souhaite l'implication personnelle des parents. Dans sa lettre, le ministre de

l'Éducation nationale a rappelé que l'École reposait « **sur un ensemble de principes et de valeurs qui ne sont ni amendables, ni négociables** ». Il a déclaré avoir besoin que les parents s'adressent à leurs enfants pour « leur rappeler et leur faire respecter ces règles élémentaires ». Le ministre a justifié sa demande, soulignant que « L'École fait beaucoup, mais elle ne peut pas tout ».

« Des larmes de crocodile »

Les déclarations d'Edouard Geffray n'ont **pas manqué de faire réagir** les parents



d'élèves. Interrogée par RMC, une mère a dénoncé le caractère infantilisant de sa lettre. Également questionnée par RMC, Lisa Hirisig, enseignante et essayiste, a quant à elle déclaré que l'Éducation nationale était « la première responsable de cette violence ».

Les syndicats se sont également exprimés, c'est le cas de la FSU-SNUIPP 94. Le syndicat a désigné le **caractère hypocrite** de cette lettre déplorant des « larmes de crocodile » et a reproché au ministre de l'Éducation nationale le caractère moralisateur de son message. Le syndicat a tenu à rappeler à Edouard Geffray qu'il était responsable de nombreux manquements. La FSU-SNUIPP lui impute d'être soutenu par le Sénat qui a récemment rejeté la proposition de loi pour la création d'un corps de fonctionnaires de catégorie B pour les AESH.

You have Successfully Subscribed!

